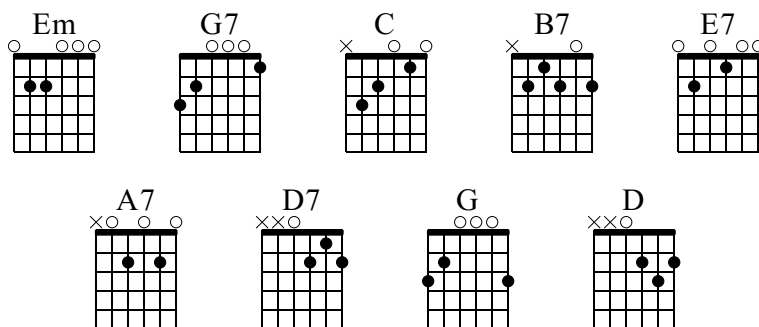


# Les passantes

Brassens



C B7  
Je veux dédier ce poème,  
E7 A7  
À toutes les femmes qu'on aime,  
Em D7 G B7  
Pendant quelques instants secrets,  
C B7  
À celles qu'on connaît à peine,  
E7 A7  
Qu'un destin différent entraîne,  
Em D Em  
Et qu'on ne retrouve jamais.

C B7  
À celles qu'on voit apparaître,  
E7 A7  
Une seconde, à sa fenêtre,  
Em D7 G B7  
Et qui, preste, s'évanouit,  
C B7  
Mais dont la svelte silhouette  
E7 A7  
Est si gracieuse et fluette  
Em D Em  
Qu'on en demeure épanoui.

C B7  
À la compagne de voyage,  
E7 A7  
Dont les yeux, charmant paysage,  
Em D7 G B7  
Font paraître court le chemin;  
C B7  
Qu'on est seul peut-être à comprendre,  
E7 A7  
Et qu'on laisse pourtant descendre  
Em D Em  
Sans avoir effleuré sa main.

C B7  
À celles qui sont déjà prises,  
E7 A7  
Et qui, vivant des heures grises,  
Em D7 G B7  
Près d'un être trop différent,  
C B7  
Vous ont, inutile folie,  
E7 A7  
Laisse voir la mélancolie  
Em D Em  
D'un avenir désespérant.

C B7  
Chères images aperçues,  
E7 A7  
Espérances d'un jour déçues,  
Em D7 G B7  
Vous serez dans l'oubli demain;  
C B7  
Pour peu que le bonheur survienne,  
E7 A7  
Il est rare qu'on se souviene,  
Em D Em  
Des épisodes du chemin.

C B7  
Mais si l'on a manqué sa vie,  
E7 A7  
On songe, avec un peu d'envie  
Em D7 G B7  
À tous ces bonheurs entrevus,  
C B7  
Aux baisers qu'on n'osa pas prendre,  
E7 A7  
Aux cœurs qui doivent vous attendre,  
Em D Em  
Aux yeux qu'on n'a jamais revus.

C B7  
Alors, aux soirs de lassitude,  
E7 A7  
Tout en peuplant sa solitude  
Em D7 G B7  
Des fantômes du souvenir,  
C B7  
On pleure les lèvres absentes  
E7 A7  
De toutes ces belles passantes  
Em D Em  
Que l'on a n'a pas su retenir.